



janvier 2017

ALThEMA 31

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITÉ DE L'ASSOCIATION DES ANCIEN(NES) ET AMI(E)S DU LTMA a.s.b.l.

Meilleure Année 2017 !





A la mémoire de Gaston Thill de Pétange



Gaston Thill, un instituteur et syndicaliste
au service de ses idéaux sociaux

PÉTANGE - Estimé, voire vénéré de son vivant, l'instituteur Gaston Thill de Pétange s'est éteint au Centre hospitalier Emile Mayrisch (CHEM) à Esch-sur-Alzette le 17 octobre 2016 à l'âge de 77 ans suite à une douloureuse maladie.

Actuellement, une famille réunie dans le deuil, de nombreux syndicalistes du SNE/CGFP, des mandataires de la Croix-Rouge luxembourgeoise et des centaines d'élèves pleurent un époux, un père, un beau-père et un grand-père qui se distinguait comme une rareté pour les siens et pour les enfants auxquels il montrait avec savoir-faire et doigté le chemin pas toujours facile vers l'âge adulte, sans parler de ceux qui le comptaient parmi leurs amis sociétaires et syndicalistes.

Gaston Thill a donné le meilleur de soi-même non seulement pour ses nombreux élèves, mais aussi, en tant que syndicaliste, pour le personnel enseignant en général et pour l'ensemble de la population de Pétange en tant que président de la section locale de la Croix-Rouge luxembourgeoise.

Gaston Thill assumait la défense des intérêts légitimes de la profession d'instituteur en tant que

délégué du Syndicat national des enseignants (SNE/CGFP) durant cinq périodes de mandat à quatre ans, soit deux décennies, de 1968 à 1987.

Désireux de se mettre au service des démunis de notre société, il s'engagea au sein de la section de Pétange de la Croix-Rouge dont il devint le président et plus tard le président d'honneur.

Personnage sincère, humble, ouvert, aimable et serviable, Gaston Thill ne mettait jamais en relief sa propre personne, mais les idéaux familiaux, sociaux et pédagogiques qu'il donnait en exemple tant à ses confrères qu'à ses élèves et à tous ceux qui le côtoyaient.

Né le 7 avril 1939 à Moutfort, sa localité natale où il fut enterré, comme fils unique des époux Jean et Marie Thill-Schweitzer, Gaston Thill fréquentait l'Athénée de Luxembourg durant trois ans avant de rejoindre l'Ecole Normale des Instituteurs à Luxembourg.

De 1960 à 1963, il oeuvrait à Trintange, puis à Waldbredimus, puis vint s'installer à l'école primaire et à l'enseignement complémentaire à Pétange où il fit valoir ses droits à la retraite en 1999.

De son union harmonieuse avec Charlotte Thielgé sont issus deux enfants, Claudine et Georges, auxquels le couple se joignit avec une affection et une intimité toutes particulières, de pair avec leurs petits-enfants Anissa, Felix, Yana et Louis.

Le couple vint s'installer d'abord à Bascharage, puis, à partir de 1969, à Pétange.

La famille Thill, le SNE/CGFP, la section locale de Pétange de la Croix-Rouge et des générations d'élèves garderont de Gaston Thill de sincères sentiments de gratitude et de reconnaissance et ne l'oublieront pas, à coup sûr.

ROBY ZENNER

(TAGEBLATT, 28.12.2016)



Réunion du Comité du 22 décembre 2016

1. 50^e anniversaire du LTMA

- Même si le lycée n'organise aucune festivité pour célébrer le 50^e anniversaire au cours de l'année scolaire 2016-2017, l'AALTMA profitera au moins de ses deux sites internet (Facebook et page d'accueil) pour lancer des actions/activités ponctuelles pour mettre le focus sur le cinquantenaire de notre lycée :
 - o une première initiative a été la publication des Unes du bulletin de liaison « LTheMA » du Comité des Enseignant(e)s des années 1999-2013 pour illustrer ce qui fut actuel dans et autour du LTMA au cours de ces années (<https://aaltma.wildapricot.org/page-18215>)
 - o une autre idée seront des interviews avec des personnalités du lycée (directeurs, ministre de l'Éducation, artistes, politiciens, ...)
 - o il y aura évidemment aussi des documentations photographiques ou des séquences vidéo sur les 50 années d'existence du LTMA

- o une autre idée qu'on a proposée est d'inviter les Ancien(ne)s du lycée à se rassembler dans la cour de l'actuel lycée et d'y former le chiffre 50, d'en faire des photos à l'aide d'un drone et de convoquer la presse, comme on l'avait fait pour la « dernière photo sur les escaliers de l'ancien bâtiment du LTMA ».

2. Visites 2016-2017

- En plus de visiter l'Association d'Histoire Industrielle de Hussigny (A.H.I), on nous a proposé une visite du campus universitaire à Belval avec ses infrastructures mirobolantes.

3. Cotisation 2017

- L'appel pour renouveler la cotisation pour l'année 2017 sera lancé dès que l'Assemblée générale du 3.2.2017 aura eu lieu.

**La prochaine réunion du comité aura lieu
mardi, le 17 janvier 2017**



Photos d'Alain Sinner



Alain Sinner, ancien professeur d'anglais du LTMA, vient de numériser les photos prises au cours de ses années passés au lycée à Pétinge. Il a eu l'amabilité

de mettre à notre disposition ces photos, parmi lesquelles on retrouve des portraits de classes, des souvenirs d'excursions et de fêtes scolaires des années 1990.

Ces photos seront sous peu mises en lignes sur notre site internet.



Assemblée Générale de l'AALTMA a.s.b.l.



Assemblée Générale Ordinaire de l'Association des Ancien(ne)s et Amis(e)s du LTMA asbl

L'Assemblée Générale ordinaire de l'Association des Ancien(ne)s et Amis(e)s du LTMA asbl prévue par les statuts aura lieu

VENDREDI, LE 3 FÉVRIER 2017

à partir de 19 h 30

dans la Salle des Fêtes du LTMA à Lamadelaine

Ordre du jour :



- Allocution du président
- Rapport des activités
- Rapport du trésorier et présentation des comptes
- Rapport des réviseurs et approbation des comptes
- Décharge des membres du comité
- Nomination du nouveau comité
- Critiques et suggestions
- Divers

Une petite collation suite à la réunion est prévue.

*Venez nombreux/ses, car toutes les décisions seront prises par les membres présents...
et les absent(e)s, comme toujours, auront tort... ☺*

**Une invitation officielle avec souche d'inscription
vous est également parvenue par courriel**



Photos de classes du passé



12TAC (1995-1996) © Alain Sinner



6M1 (1999-2000) © Alain Sinner



Les beaux souvenirs ne meurent jamais !

Les Unes de 1983-1987 du „POTACHE“ - Journal des élèves

Le Potache!

Nr 2 Schuljahr 83/84
d'Schülerzeitung vom LTMA

Pink Floyd!
D'Flemm on der Schoul?
Interview!

Präis:
Schüler 25
Profen 30
Direkter 31
Oplo 250

Gedichter!
Saga!
Amnesty International??
Schoulgeflüster?

Le Potache

d'Schülerzeitung vom LTMA Nr 1 84/85

MATHEMATIQUE EN 3ème

$$x^2 \cdot \sqrt{144} - \frac{144}{30} = \frac{144}{30} \cdot \frac{144}{30}$$

$$= x^2 \cdot \sqrt{144} - \frac{144}{30} = \frac{144}{30} + \frac{144}{30}$$

$$= 0,001$$

Oplo 200
Präis:
Schüler 20-
Profen 30-
Direkter 50-

No future
Schule mit dante
Kellner soll heute zu mir kochen!
Wah Bank

d'Schülerzeitung vom LTMA Nr 2 84/85

LE POTACHE

Inhalt

- Jahr der Jugend
- Video - Clips
- Schulinternes
- Technik
- Schülerkomitee
- Oekofest
- Schülerdisco
- Fridden
- Lehrer / Schüler
- Schule anders?
- Der 8. März
- Gedichte
- Salire
- Blödel - Eck

TATEN

OPLO: 200
PRÄIS: Schüler: 25-
Profen: 30-
Direkter: eng Zigar

Bei den Menschen nennt man die Dressur Erziehung.

d'Schülerzeitung vom LTMA Nr 3 84/85

LE POTACHE

Inhalt

- Schülerkomitee
- Leserbriefe
- Wusst der schon dass...
- Schulhof nach der Pause
- Schülerzeitung - intern
- Fragen an Lehrer
- Freie Radios
- 8 Mai 1985
- Verpöndigung
- Schule anders?
- Prügel in der Schule?
- Düne Rechte
- Tatensarbeit
- Gedichte
- Gruppe d'Actious
- Aktionen
- Kochkiste
- Bildruck

QUIZ


OPLO: 250
PRÄIS: Schüler: 30.-
Profen: 50.-
Direkter: e Salt für de Foto-Labo!

Den Blick auf die Welt kann man mit einem Schulbuch versperren.

ZEITUNG FIR SCHÜLER A PROFFEN

LE POTACHE LTMA

numero 1 † 1985/86



Inhalt

- Editorial
- Wusst der schon
- Problem: Rattrapage
- Abfall im Schulhof
- Stresssala an der Schoul
- Sag mir, was ist ein Baum
- Interview: Warum wurden Sie Lehrer(in)
- Wann e kraitscht, da gid em nidscht
- 25 intime Fragen an Cornet Nader
- Empfängnisverhütung
- Comis/kochseite
- Papp van enger Familii
- Busbahnhof beim LTMA?
- Eure Rechte
- Platten: Marillion
- Mädchengruppe im LTMA
- Satire
- Cartoons

AIDS im LTMA? (s. 25)

OPLO: 250

PRÄIS
Schüler: 30.-
PROFFEN: 50.-

Wer sich auf dem Schulweg verirrt, findet sich durchs ganze Leben nicht zurecht.

Die Schule ist das Gebäude, in dem die eine Hälfte Geld verdient und die andere die Lust verliert.

ZEITUNG FIR SCHÜLER A PROFFEN

LE POTACHE LTMA

numero 2 † 1985/86



Inhalt

4 + 3 = 7

- *Demokratie in der Schule?
- *Ein Bild unserer Schule
- *SK, eingeschlafen oder eingeschläfert?
- *Wandmalerei in LTMA
- *Zum Jahr der Jugend (1985)
- *Zum Jahr des Friedens (1985)
- *Rechte der Jugendlichen
- *Neues aus den GA
- *Potache-Umfrage
- *Aufklärung: Petting
- *Frauensseite
- *Die neuen Lehrer
- *Plattentips: Asia
- *Verrokte Seite
- *Sport
- *Erzählungen
- *Satiren
- *Gedichte
- *Wusst der schon?
- *Letzte Seite
- *Recyclage am LTMA

OPLO: 250

PRÄIS
Schüler: 30.-
PROFFEN: 50.-

du sollst deine Schüler lieben wie dich selbst!

Ich erschrak, als ich merkte, daß ich so bin, wie man ist

ZEITUNG FIR SCHÜLER A PROFFEN

LE POTACHE LTMA

numero 3 † 1985/86



Inhalt

- * Presse-Echo (Potache)
- * Leid-Artikel (Schülerzeitung)
- * Schülerzeitung-Kritisch
- * Müllleimer und Demokratie
- * Der weisse Fleck
- * Wusst der schon?
- * Sexualität! Abgesetzt!
- * Gewalt gegen Frauen
- * Sex und Liebe
- * Einfach nie! (Spendenaktion)
- * The Bubble-eine Seifenblase!
- * Väter als Täter
- * Lehrer, ärger dich!
- * Knecky IV
- * Lehrersegnis
- * Bericht: Der Unfall
- * Memoiren einer Schulbank
- * Lehrer (Gedicht)
- * Gegendarstellung (Turnproffen)
- * Schwarzes Brett
- * Kleinanzeigen/ Kurz berichtet
- * Die letzte Seite

OPLO: 250

PRÄIS
Schüler: 30.-
PROFFEN: 50.-

Wir sind nicht auf der Welt, um so zu sein, wie andere uns haben wollen

○○○○

In der Schule darf jeder seine Meinung sagen — kommt darauf an zu welchem Thema.

ZEITUNG FIR SCHÜLER A PROFFEN

LE POTACHE FERIENNÜMMER LTMA

numero 4 † 1985/86

38 SEITEN!



INHALT

- o Leid-Artikel
- o Beruf: Putzfrau
- o Schülerkomitee 208
- o Wusst der schon?
- o Elèves, réveillez-vous!
- o Schüler-Power
- o Lehrer
- o Trauengruppe
- o Apartheid
- o WM-Mexiko
- o Schule und Moral
- o Cätte-mon
- o Prüf! Radioön
- o Schummeln
- o Omanie bei Jungen
- o A-ha
- o o.g.l. zu Lilitz
- o Billige Perlen
- o Gedichte
- o Satiren

OPLO: 250

PRÄIS
Schüler: 30.-
PROFFEN: 50.-

Wer kriecht, kann nicht stolpern.

○○○

Zeigst du niemals deine Stirn, hast du wohl auch kein Gehirn

○○○

Mehr denken, statt zu lernen

Ich gehöre mir

○○○

Wer seinen Traum verwirklichen will, muß erst einmal aufwachen.

ZEITUNG FIR SCHÜLER A PROFFEN

LE POTACHE seit 1981 **ITMA**

„don't leave me this way!“

numero 1 1986/87

Inhalt

- ★ ★
- Was prüfen Prüfungen?
- Le nouveau CE
- Soust der schon?
- Interviews: • C. Meder
 - M.-J. Theis
 - L. Belfort
 - Schüler
- ITMA-Ein Rückblick
- Teuere Sportmaterial
- Teuere Schulbücher
- L'arrêt du bus
- Ein Jugendhaus für Petingen
- Nicht alle Schüler sind gleich
- ★
- Kurznachrichten
- Satiren
- Nicht ganz dicht?
- Menschenrechte für Schüler
- Centrales moléaires
- Test: BIN ICH EIN STREUER?
- Katastrophenschutzplan
- Gesünder leben
- Collagen
- Lescht SMit
- ★ ★
- Eines ist sicher: Nichts ist sicher (josy cattenom)
- ★
- Was tut das Volk? Es folgt!
- ★
- Menschen raus! (Die Erde)

OPLO: 300

PRÄIS

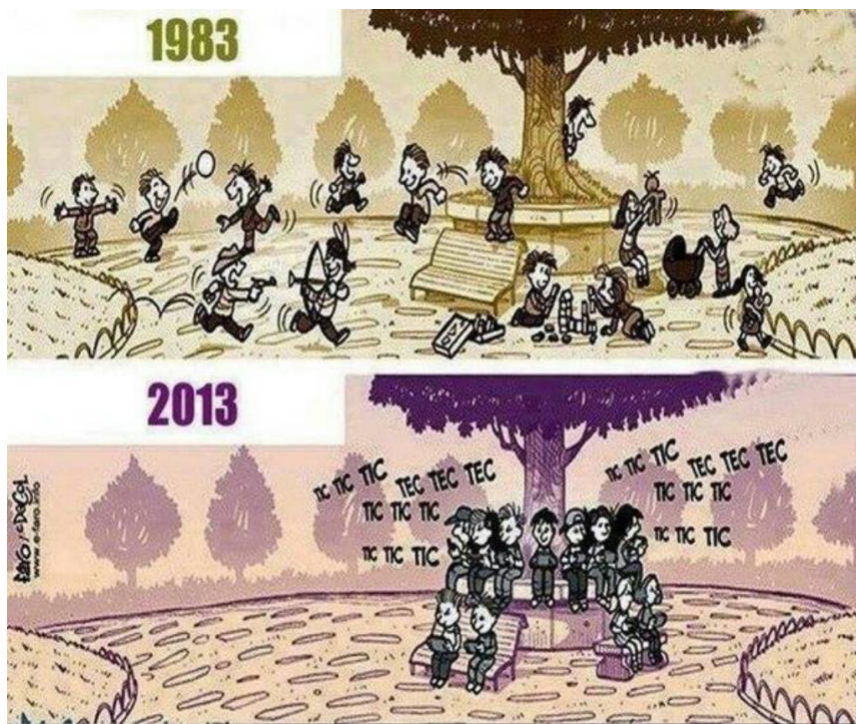
Schüler: 30.-
PROFFEN: 50.-




Buchstavenzopp ass déi beschten Medijin fir de Potache!

SCHÜLERZEITUNG

numero 1. 1988





... jer svaka fotografija ima svoju priču ¹

Photos d'Eldina Babic, photographe officielle de l'AALTMA



¹ Traduction : ... car chaque photo a son histoire

Oxfam et les paradis fiscaux



Oxfam est une organisation internationale qui veut dépister les injustices créant la pauvreté. Elle vient de publier un rapport sur les paradis fiscaux, c.-à-d. les pays qui accordent des avantages fiscaux démesurés à tous ceux qui veulent échapper à une imposition plus dure dans leur pays d'origine. Voici la liste de 1 à 16:

1. les Bermudes
2. les îles Caïman
3. les Pays-Bas
4. la Suisse
5. Singapour
6. l'Irlande et Curaçao
7. (sic) le Luxembourg
9. Hong-Kong
10. Chypre
11. les Bahamas
12. Jersey
13. la Barbade
14. l'île Maurice
15. les îles Vierges britanniques

Ce qui frappe dans cette liste, c'est le passé colonial de tous ces paradis. Dix adresses au moins sont les anciens avant-postes maritimes de l'empire britannique, une de l'empire hollandais. Quant à la Suisse, on sait qu'elle est le refuge des fortunes les plus mal acquises de dictateurs africains, d'oligarques russes et autres mafieux chinois. Ne parlons même pas de sa collusion peu glorieuse avec l'Allemagne nazie. Nous sommes donc relativement innocents dans ce club des profiteurs de l'humanité où l'éthique se cache derrière la loi. L'éthique est une gran-

deur malléable. Est-il éthique d'imposer un revenu de père de famille jusqu'au dernier euro du barème et en même temps de faire cadeau à une grande boîte internationale de 10, 15 voire même de 20% de l'impôt sur son bénéfice de plusieurs centaines de millions d'euros ?

D'un autre côté, la loi fiscale relève de notre souveraineté, elle-même basée sur la Constitution et les administrations publiques. Les lanceurs d'alerte se placent au-dessus de cette loi, avec l'argument que les droits de l'homme priment la loi nationale. Si cet argument était valable, on pourrait se passer de toute Constitution et, en cas de conflit entre l'État et les citoyens, se référer tout simplement à la Cour des droits de l'homme.

Dans tous les pays de droit, la justice fonctionne d'après l'adage romain „la loi est dure, mais c'est la loi“, sans se poser de question sur la qualité de la loi. Telle n'est pas sa mission. Donc, le tribunal d'appel ne pourra que condamner les lanceurs d'alerte du procès dit „Lux-Leaks“.

D'un autre côté, les lanceurs d'alerte s'accordent eux-mêmes le statut de pouvoir des bonnes consciences, planant au-dessus de tout. Afin qu'ils puissent quitter ce domaine vapoureux, il faudrait les faire descendre dans le giron de la justice en leur définissant un statut et une protection légale. C'est là que le bât blesse. Où commencerait cette protection et où finirait-elle ? Elle devrait nécessairement passer outre d'autres principes légaux solidement ancrés ?

Quoi qu'il en soit, ce procès est peut-être un tournant. Il doit interpeller la classe politique, ici et ailleurs. Sinon, Oxfam aura encore beaucoup de listes à publier, sans que la pauvreté ne régresse dans le monde. A moins que le changement climatique n'entraîne une montée de la mer, immergeant les Caraïbes. Même dans ce cas, il y aura des solutions ailleurs, car il y aura toujours un ailleurs.

ROBERT WILMES
Lehrer i.R. des LTMA
(TAGEBLATT, 24.12.2016)



L'information au temps des manipulateurs



Alep est tombée et la guerre de Syrie en est à un tournant, là-dessus tous les observateurs sont d'accord. N'empêche que la bataille pour la prise des quartiers Est a été phagocytée par les filets de la propagande, la présentant comme si, là, se jouait le moment le plus horrible de toute la guerre.

Entendons-nous bien, toute bataille, tout bombardement dans des zones où cohabitent civils et soldats, est choquant en soi, et encore plus aux yeux de ceux qui, de loin, l'observent.

Et que Bachar al-Assad n'est pas un saint aux mains propres, pour le dire par euphémisme, qui peut le nier ?

Même pas les Russes, pourtant les alliés les plus solides du régime de Damas.

Mais où a-t-on lu chaque jour, partout, et vu à la télé, partout, qu'au Yémen les amis de l'Occident que sont les Saoudiens semaient des tapis de bombes à l'aveuglette sur la plupart des villes ? Elles aussi regorgeant de civils. Qui ne trouvent aucun défenseur des droits humains dans nos contrées. Comme si ces bombes-là étaient légitimes.

Légitimes l'étaient aussi, et le restent, aux yeux des militaires américains, les largages de deux engins atomiques sur Hiroshima et Nagasaki,

bombardement qu'après-coup on a justifié car n'a-t-il pas mis fin à la guerre ? Sans parler du déluge de feu tombé sur la ville de Dresde, alors que l'Allemagne nazie était déjà terrassée.

Dissoudre la tragédie dans le mensonge presque généralisé, concocté dans des officines manipulatrices, puis répandu dans le monde et repris tel quel par presque l'ensemble des médias, le pas n'aurait pas dû être franchi cette fois-ci dans la bataille d'Alep. Il est indécent. D'autant que, dès qu'on propage le faux, même le vrai en est contaminé. Punissant doublement les victimes. Dépêtrons donc l'une ou l'autre information de sa camisole de contre-vérités.

Tout d'abord ce n'est pas Alep qui a été bombardée, mais deux ou trois quartiers du côté Est de la ville. C'est trop de malheur bien entendu, mais la guerre n'est-elle pas par définition cela ? Ceci alors qu'auparavant, c'était l'Ouest qui recevait les bombes sur la tête, sans qu'on l'étaie trop dans les médias, l'Ouest où vivent – cible des djihadistes, retranchés à l'Est, mêlés à d'autres rebelles et à la population civile – nombre de chrétiens qui ont salué la reprise en main par les troupes gouvernementales.

Ajoutons, parce que cela aussi les médias se gardent de le propager, qu'à Mossoul, en Irak donc, sévit en ce moment la bataille pour la reconquête de la ville occupée par l'État islamique. Les avions occidentaux et l'artillerie se privent-ils de la bombarder peut-être ?

Met-on des gants avant de lancer les obus ? Dans quel journal peut-on lire le nombre des victimes civiles de cette bataille-là ?

Double falsification de l'information, censurant l'horreur générée par nous-mêmes et nos amis, exagérant celle des autres. Oubliant, par exemple, que la guerre d'invasion d'Irak, menée par l'armada de Bush, après avoir falsifié des données des services secrets occidentaux et fait croire que Saddam était sur le point d'utiliser des armes de destruction massive, a fait, parmi la population civile, plus d'un million de morts.

Officiellement, on parle de quelque 110.000 tués civils. Tueries massives devenues «dégâts colla-

téraux» à travers le filtre commode de la désinformation.

Que la chute des derniers quartiers d'Alep Est ait permis à des civils et des combattants d'être évacués en toute sécurité, on n'en a pas fait grand étalage, préférant mettre en avant les difficultés du début. Et lorsque, à la surprise générale, Russes et Turcs ont annoncé avoir signé avec les rebelles, oui, avec ceux que les États-Unis et l'Occident considèrent comme des insurgés légitimes, et avec le pire ennemi de ceux-ci qu'est le régime, un accord de cessez-le feu, beaucoup ont, j'en suis sûr, croisé les doigts, à Washington, Londres ou Paris, pour qu'il ne tienne pas.

Et de nouveau on a nourri les médias d'escarmouches prouvant qu'une telle initiative ne pouvait avoir que la vie courte. Eh bien, le cessez-le feu dure toujours, malgré une dizaine de violations, ce qui, compte tenu de la situation, est très peu. On a mis en avant des combats à Wadi Barada, dans la banlieue de Damas. On oublie sou-

vent de dire pourquoi. C'est là que se trouvent les réserves d'eau alimentant la capitale syrienne. Les rebelles et parmi eux le groupe djihadiste Fatah al-Cham (ex Front al-Nosra, branche d'al-Qaïda en Syrie), pas inclus dans la trêve, ont les mains sur les robinets. Ce qui a provoqué une grave pénurie d'eau dans la capitale. Que peut faire d'autre le régime que d'envoyer ses soldats reprendre le contrôle des réserves ?

N'oublions pas que pour l'ONU, priver les populations d'eau est un crime de guerre.



JEAN PORTANTE (*)
(LE JEUDI, 12.1.2017)

(*) ENSEIGNANT DE FRANÇAIS DANS LES ANNÉES 70 AULTMA

RED

R.E.D. – Älter, Härter, Besser (3)

E Green New Deal fir Europa

A senger Carte blanche plädéiert de Jean Huss, Ex-Deputéiert vun déi Gréng, fir en Enn vun der europäescher Krisen- an Austeritéitspolitik a fir eng ekologesch a sozial orientéiert Relance- an Investitiounspolitik.



Ronn 10 Joer nom Banken- a Finanzcrash vun 2008, dee vu kriminellen neoliberalen Bankieren, Hedge-Fongen a Finanzoligarchie verschélt gi war, stécht d'Europäesch Unioun nach ëmmer an enger déiwer wirtschaftspolitescher a sozialer Kris.

Mä obschonns déi dereguléiert Finanzmarché mat all hiren onseriéise Kredit- a Spekulationsgeschäften d'Hauptursach vun der bis haut unha-

lender Wirtschaftskris waren an och bleiwen, hunn déi dominéierend konservativ neoliberal a sozialdemokratesch politesch Elite vun der EU keng oder just falsch Léieren aus dëser schlémmster Kris zanter 1929 gezunn:

D'Finanzmarché gouf kaum oder jiddefalls ongenügend nei reguléiert, esou dass haut de ganze Finanzspekulations-Casino mat héich riskante Finanzblöse monter weiderdréit. An ënnert der Dominanz an dem Diktat vun dem sogenannten "Eurogrupp" a speziell dem däitschen CDU-Finanzminister Schäuble gouf de Länner vun der Europäescher Unioun, an net nëmmen de Griichen oder de südlechen Euro-Länner, iwwert en absolut rigiden Stabilitéits- a Fiskalpakkt eng desastréise Spuer- an Austeritéitspolitik diktéiert, déi bis haut vill Chômage, speziell Jugendchômage a wuessend Aarmut bewierkt huet. Mat als politesch Konsequenz d'Stärkung vu rietspopulisteschen an antieuropäesche Bewegungen!

Mat dëser falscher an onsozialer Politik muss endlech, géint de Schäuble a seng konservativ

Acolytten, Schluss gemaach ginn, fir datt de feerorientéierten EU-Projet net definitiv auserneebrécht!

Et gi ganz kloer Alternativen, formuléiert vum Europäesche Gewerkschaftsbond, vu keynesianeschen Ekonomisten oder vu gréngen a lénke Politiker.

Dës global a realistesch Alternative baséieren, just a Stéchwierder, op folgenden noutwendegen Haaptschwéierpunkten:

1. Eng schrëttweis erfolgend Neireguléierung vum Bankwiesen an de Finanzmarchéen. Banke sollen erëm der realer Wirtschaft an der Bevëlkerung déngen.
2. Eng Neiorientéierung vun der EU-Politik e-wech vun aggressiver Steuer- a Loundumpingspolitik a vu staatlecher Austeritéitspolitik, déi alle Memberstaaten zu gutt kennt.
3. Staark Lounerhéijungen a sozial Verbesserungen net eleng, mä virun allem a laangjäreg Loundumpingslänner ewéi Däitschland, fir datt do déi europäesch Importer kënne klammen an et

europawäit zu méi equilibréierten Aussenhandelsbilanze kënnt.

4. E schrëttweisen an deelweise Scholdeschnëtt zu Gonschte vun hoffnungslos verschëlten EU-Staaten, fir och do eng wirtschaftlech Reprise méiglech ze maachen.

5. A schlussendlech en neien a globalen ekologesch orientéierte Marshall-Plang, e Green New Deal fir Europa, fir den noutwendegen ekologeschen an energiepoliteschen Ëmbau an d'Moderniséierung vun öffentlechen Infrastrukturen an d'Weer ze leeden an doriwwer och de Chômage an d'Aarmut ze bekämpfen.



JEAN HUSS (*)

RTL - CARTE BLANCHE, 13.1.2017)

<http://www.rtl.lu/meenung/carte-blanche/993826.html>

(*) ehemaliger Deutschlehrer im LTMA



Stupidity is a more dangerous enemy of the good than malice. One may protest against evil; it can be exposed and, if need be, prevented by use of force.

Evil always carries within itself the germ of its own subversion in that it leaves behind in human beings at least a sense of unease.

Against stupidity we are defenseless.

Neither protests nor the use of force accomplish anything here; reasons fall on deaf ears; facts that contradict one's prejudgment simply need not be believed – in such moments the stupid person even becomes critical – and when facts are irrefutable they are just pushed aside as inconsequential, as incidental. In all this the stupid person, in contrast to the malicious one, is utterly self-satisfied and, being easily irritated, becomes dangerous by going on the attack.

For that reason, greater caution is called for when dealing with a stupid person than with a malicious one.

Never again will we try to persuade the stupid person with reasons, for it is senseless and dangerous.

Dietrich Bonhoeffer (1906 - 1945)

"On Stupidity" - Letters and Papers from Prison



Faut-il vraiment s'arracher les cheveux?



Parmi les populistes luxembourgeois, contemporains de l'apprentissage poussé du français dans nos écoles, il y en a qui s'appuient sur les difficultés de certains autochtones dans le maniement de cette langue, pour réduire l'horaire qui lui est réservé. Ils ont tendance à proclamer que le français, c'est la langue de l'élite qui ne conviendrait pas au «peuple» luxembourgeois. Leur analyse est toutefois simpliste : le temps des grands bourgeois de la capitale qui ne parlaient que français à leurs enfants, appartient au passé. Aujourd'hui, ce qui était la langue de Molière ou de Victor Hugo, est devenu chez nous celle que les travailleurs parlent sur le chantier pour se comprendre entre eux ou celle qu'on utilise chez le boulanger pour acheter son pain ; cela ne m'apparaît pas vraiment élitaire !

Quant à la faiblesse des progrès de nos chers têtes blondes dans l'acquisition des compétences linguistiques en français, fait que je constatais déjà, quand j'étais encore professeur, fait qui semble s'amplifier si j'écoute mes collègues actifs, là non plus, il ne s'agit pas de s'arracher les cheveux. La fréquence des fautes dans cette langue n'est pas l'apanage de nos jeunes compatriotes.

Un rapport du ministère de l'Éducation nationale chez nos voisins méridionaux, *Les performances en orthographe des élèves en fin d'école primaire*, nous apprend que dans la patrie même de la langue, les résultats sont nettement en baisse quant à la correction de l'écrit. Une «même dictée a été proposée aux élèves sur les trois mo-

ments de mesure : 1987, 2007, 2015. Il s'agit d'un texte d'une dizaine de lignes comprenant 67 mots et 16 signes de ponctuation... Le texte ne présente pas de difficultés linguistiques particulières », nous est-il dit.

Concernant l'évolution des résultats en une trentaine d'années, la conclusion est sans appel : «La diminution des performances en orthographe est un phénomène général ; elle concerne l'ensemble des élèves, quels que soient leur sexe, leur âge ou leur environnement social.» De fait, s'il s'agit de parler de chiffres, il faut noter que le nombre moyen de fautes est passé de 10,6 en 1987 à 16,9 en 2015.

Et si on se penche sur les détails de la dictée, on est en droit de se demander si le même test fait au Luxembourg « en fin d'école primaire » aurait abouti à des résultats plus mauvais.

Le début en est le suivant : «Le soir tombait. Papa et maman, inquiets, se demandaient pourquoi leurs quatre garçons n'étaient pas rentrés.» Dans ce texte, un seul mot qui pourrait poser problème, «inquiet» qu'il s'agissait, en plus, d'accorder au masculin pluriel. C'est d'ailleurs pour ce mot que la réussite est la plus faible : 46,3% en 1987, 25,7% seulement en 2015. C'est pourtant moins effrayant que les mauvais scores de réussite l'année dernière pour «tombait» (55,8%), «demandaient» (40,8%), «étaient» (51,1%) ou «rentrés» (35,1%).

S'il est une crise de l'apprentissage du français, que ce soit en France ou au Luxembourg, celle-ci est sans doute due à des phénomènes qui ne sont pas en relation avec la langue en soi, mais plutôt à des méthodes d'enseignement (un peu plus de rigueur, s'il vous plaît) ou à une multiplication des distractions entraînant une moindre propension au travail régulier chez l'enfant.

ANDRÉ WENGLER

(ancien professeur de français)

(LE JEUDI, 5.1.2017)



«Les sismographes de l'évolution»

Avoir vingt ans, en 2017, au Luxembourg
Entre reproduction des schémas parentaux et conscience d'un modèle peu durable.



L'optimisme et la confiance vont de pair avec les inquiétudes et les craintes

Au mois d'avril, *Le Jeudi* soufflera ses vingt bougies. Que signifie avoir vingt ans aujourd'hui ? Qui sont les jeunes gens nés en 1997 ? Que pensent-ils ? Quels sont leurs soucis ? Comment perçoivent-ils le monde qui les entoure ? Il est bien entendu impossible de dresser un portrait général. Le professeur Dr. Helmut Willems, responsable de la recherche sur la jeunesse à l'Université du Luxembourg, estime que « *les jeunes de vingt ans sont aussi divers que la société dans laquelle ils vivent* ».

Il dégage toutefois au moins quatre profils types. Il y a d'abord les jeunes adultes qui commencent leurs études universitaires.

Ils sont généralement indécis quant à leur avenir, mais sont confrontés à d'importants choix qui vont définir leur entrée dans la vie professionnelle et donc, en quelque sorte, leur passage à l'âge adulte.

Ensuite, Helmut Willems distingue les jeunes qui ont opté pour un apprentissage. Lorsqu'ils atteignent leur vingtième année, ils ont déjà travaillé quelques années, jouissent d'une certaine indépendance financière, s'approprient peut-être à quitter la maison familiale. Ils songent à acheter un appartement, à construire une maison, à fonder une famille.

Le troisième profil est celui de jeunes issus de l'immigration et d'un milieu familial souvent déchiré où existent les addictions ou encore la violence. La transition vers le monde du travail n'en

est que plus difficile. « *Le passage vers la vie d'adulte est plus compliqué. En échec scolaire d'abord, ce jeune passe ensuite de mesure en mesure. Comme il n'a pas eu l'occasion de développer tout son potentiel, il n'a pas confiance en lui* », explique encore Willems.

Ces trois premiers profils sont vrais partout en Europe de l'Ouest. Le quatrième est celui du néo-vingtenaire qui, son bac en poche, décide de passer l'examen-concours pour intégrer une carrière de la fonction publique. « *En parlant aux jeunes qui sortent du lycée, c'est une réponse que vous entendez assez souvent : "Si ça ne va plus, j'irai à l'État"*. » La conviction qu'ont les jeunes de pouvoir se tourner vers ces carrières est un élément particulier du Luxembourg. Le professeur Willems et son équipe parlent en connaissance de cause, car ils ont mené l'étude qui a abouti au *Rapport national sur la situation de la jeunesse au Luxembourg en 2015* qui porte sur la transition de l'adolescence vers l'âge adulte.

6.746

résidents ont 20 ans en 2016, selon le Statec (3.379 hommes et 3.367 femmes).

CONSERVATEURS

La fonction publique, estime en substance le chercheur, contribue à la cohésion sociale. En effet, les jeunes Luxembourgeois savent pertinemment que le marché du travail de leur pays est très ouvert et que la concurrence est grande au-delà des frontières. Le principal souci de la jeunesse est ainsi le passage vers le monde du travail. Elle a le sentiment, par rapport à ses parents, qu'il est devenu plus difficile d'y trouver une place : « *La plupart des jeunes savent d'ailleurs qu'un diplôme, quelle qu'en soit la qualité, n'est plus une garantie.* »

En revanche, la jeunesse est consciente de la bonne situation socio-économique du pays, ce qui la rend « *plutôt confiante et optimiste* » com-

parée à d'autres pays. Mais cela ne l'empêche pas d'être inquiète, « notamment en ce qui concerne les enjeux environnementaux et climatiques ». « Cette génération est sensibilisée à ces enjeux en particulier. Ils la préoccupent davantage que les problèmes liés à la guerre et à la paix », note Helmut Willems.

L'actualité luxembourgeoise intéresse tout autant les jeunes. L'immigration et la langue font partie des sujets qui font réfléchir. Si la plupart d'entre eux savent que la richesse du pays est due aux flux migratoires, ceux qui ont plus de mal à se frayer un chemin au sein de la société peuvent avoir des réactions plus critiques. La crainte de voir la langue luxembourgeoise disparaître semble, elle, infondée, puisque la plupart des jeunes issus de l'immigration disent vouloir s'intégrer par le biais de l'apprentissage de la langue.

En termes de valeurs, la jeunesse luxembourgeoise reste conservatrice. Son premier objectif est souvent de trouver un emploi stable. Mais, contrairement aux générations précédentes, l'épanouissement joue un rôle prépondérant. Ensuite, elle songe à acheter ou à construire et à fonder une famille. Elle reproduit ainsi les schémas parentaux, tout en ayant l'impression « que le mode de vie qui était celui des parents n'est pas dura-

ble ». « Les jeunes sont une sorte de sismographe des évolutions sociétales », estime Willems. Ils vivent ainsi avec moins de difficultés les relations intergénérationnelles, étant décrispés par le changement. « Un jeune n'a plus vraiment de raisons de rébellion. Il peut s'habiller comme il veut, écouter la musique qu'il a envie d'écouter, etc. », note également le chercheur.

Leur rapport aux informations est aussi fondamentalement différent. Nés avec un téléphone portable dans la main et dans une société qui leur envoie les informations de manière chaotique, ils ne les hiérarchisent plus : « Je ne crois pas qu'ils distinguent un article de fond d'une nouvelle peu vérifiable qui tombe sur internet. Ce sont d'ailleurs les anciennes générations qui s'en inquiètent. Pour un jeune de vingt ans, cette consommation fait partie de la normalité. »

Le jeune de vingt ans se trouve à la croisée des chemins et « la société lui dit qu'il peut faire ce qu'il a envie de faire, alors qu'il sait que ce n'est pas vrai parce que les barrières sont nombreuses », analyse Willems. Et d'ajouter que la société se décharge ainsi de sa responsabilité.

MAURICE MAGAR
(LE JEUDI, 5.1.2017)



Lu dans la presse (3)

Le tableau noir des démissions chez les professeurs

Selon des chiffres publiés dans un rapport du Sénat, le nombre d'enseignants stagiaires démissionnaires dans le premier degré a triplé depuis 2012. Un phénomène encore relativement rare, soulignent les syndicats, mais qui révèle un malaise plus profond de la profession.



Enseigner, l'un des métiers les plus exposés aux risques psychosociaux, notamment chez les professeurs du premier degré.
Photo : Thomas Samson/AFP

Les chiffres sont assez spectaculaires. En parcourant le rapport budgétaire des sénateurs Jean-Claude Carle (LR) et Françoise Férat (UDI), daté de novembre dernier, le site spécialisé Le Café pédagogique a mis en lumière la hausse importante du nombre de démissions chez les enseignants. « Une progression inquiétante, particulièrement dans le premier degré », soulignent les deux parlementaires. En ce qui concerne les enseignants stagiaires du primaire, ce taux est passé de 1,08 % en 2012-2013 à 3,18 % en 2015-2016. Soit une multiplication par trois. Dans le second degré, il a bondi de 1,14 % à 2,48 %. La même tendance se constate aussi chez les enseignants titulaires. Ils étaient 539 démissionnaires dans le premier degré, l'an dernier (contre 299

en 2012-2013), et 641 dans le second degré (contre 416 en 2012-2013). Au final, le nombre de titulaires démissionnaires a doublé en sept ans, passant de 638 pour l'année scolaire 2009-2010 à 1 180 pour 2015-2016.

« Sans verser dans l'inquiétude, ces résultats méritent de s'interroger »

Le ministère de l'Éducation nationale refuse de s'alarmer. « Globalement, les démissions sont toujours variables d'une année à l'autre, mais sur la masse globale, elles restent extrêmement faibles, de l'ordre de 0,1 % », relativise la Rue de Grenelle, interrogée dans les Échos. Par ailleurs, le nombre de recrutements de professeurs augmentant depuis 2012, il n'est pas anormal que celui des démissions progresse également. Sauf que ce raisonnement n'est pas valable, si on regarde les deux dernières années scolaires. En 2015-2016, le nombre de recrutements a reculé par rapport à 2014-2015 (13 629, contre 16 372, en primaire). Mais celui des démissions, lui, a fortement progressé (434, contre 298)...

« Sans verser dans l'inquiétude et le catastrophisme, ces résultats méritent de s'interroger », souligne Francette Popineau, la secrétaire générale du SNUipp-FSU, principale organisation du primaire. En novembre, les deux sénateurs n'avaient pas obtenu de réponse du ministère sur les raisons de cette augmentation. Dans leur rapport, ils s'en remettent à l'hypothèse émise par les syndicats sur le « caractère éprouvant de l'année de stage », pendant laquelle les débutants doivent assurer un service d'enseignement à mi-temps, suivre leur formation et mener un travail de recherche. « C'est extrêmement dense comme rythme et certains collègues le vivent mal », relève Francette Popineau. Les syndicats évoquent également un effet « d'appel d'air » des 60 000 recrutements qui a pu attirer vers ce métier un certain nombre de candidats qui n'en connaissent pas la réalité. « Certains ont tenté l'expérience et ont dû faire face à une forme de

déconvenue, résume Frédérique Rolet, la co-secrétaire générale du Snes-FSU.

« Sentiment d'isolement face aux difficultés »

Au-delà de cet effet conjoncturel, les conditions d'entrée dans le métier restent difficiles. En juin dernier, le SNUipp-FSU a réalisé une enquête auprès de ses jeunes collègues. Beaucoup évoquent un véritable « sentiment d'envahissement » lors des premiers mois. « Amplitude du temps de travail et des temps de transport, difficulté de travailler avec des enfants en souffrance, sentiment d'isolement face aux difficultés... Cette réalité de la vie professionnelle des enseignants a un gros impact sur leur vie privée et peut donner envie de quitter ce métier », souligne Francette Popineau.

Par-delà ces premières années, le quotidien des classes est éprouvant. Une étude publiée récemment dans la revue ministérielle Éducation & Formations révèle que l'enseignement reste la profession la plus exposée aux risques psychosociaux, notamment chez les professeurs du premier degré. Ils sont, parmi les cadres, ceux qui doivent gérer les plus fortes « exigences émotionnelles » et qui subissent le plus de contraintes de temps et de pression. Par-dessus tout, relève l'étude, « ce sont surtout les enseignants qui déclarent manquer de soutien de leur hiérarchie et de moyens nécessaires pour bien faire leur travail », tant au niveau du matériel qu'à celui de la formation. Pour Francette Popineau, il y a urgence à agir en allongeant la formation initiale, en développant les collectifs de travail, en allégeant les effectifs par classe... Des mesures indispensables pour stopper le dégoût de l'enseignement.

LAURENT MOULOD

(L'HUMANITÉ, 6.1.2017)

<http://www.humanite.fr/education-le-tableau-noir-des-demissions-chez-les-professeurs-629843>



PISA – alt nees eng Kéier...

Zënter mëttlerweil fofzég Joer ass et hei zu Lëtzebuerg Usus, iwwer d'Resultater vun der PISA-Studie ze jéimeren an déi sougenannte Schiflag vun eisem Enseignement ze kommentéieren. Eng gesond Dosis Selbstkritik ass ganz sécher nützlich. Mä Selbstgeisselung bréngt kengem eppes.



An enger Welt, déi sech ëmmer méi séier verännert, ass et iergendwéi rassurant, datt et nach fix Ritualer gëtt. Hei zu Lëtzebuerg gehéiert all dräi Joer d'Lamentéieren iwwer PISA genau esou zur Adventszäit, wéi d'Inflatioun vu Schockelassleescher. An och wann déi allgemeng Hysterie, déi 2001 no der éischter Etude lassgebrach war, sech an Tëschenzäit geluecht huet, heescht et ëmmer nach op ville Plazen, eis Schoul wier an enger « Schiflag ».

Dobäi weist e méi geneeë Bléck op PISA, datt d'Zuelen net onbedéngt esou schlecht sinn, wéi se gemaach ginn. Wann een de jeeweilegen Duerchschnittswäert vun de Schüler mat an ouni Migratiounshannergrond kuckt, läit Lëtzebuerg an deenen zwou Kategorien *iwwert* der OCDE-Moyenne. Dat schlecht Gesamtresultat kënnt eréischt dann zustane, wa béid Gruppen an een Dëppe gehäit ginn. Well zu Lëtzebuerg aussergewöhnlech vill Schüler e Migratiounshannergrond hunn a well dës Kanner sech am Allgemenge méi schwéier an der Schoul dinn – bei eis genau esou wéi an anere Länner, ass et net verwonnerlech, datt mir an engem ondifferenzierte Schlussklassement no hanne rëtschen.

Schlëmm ass dat ganz sécher net. De PISA-Ranking ass net mat de selwechten Aen ze kucke wéi zum Beispill d'FIFA-Weltranglëscht am

Fussball. E Klassement, bei deem deene ganz ënnerschiddlechen demographesche Kontexter keng Rechnung gedroe gëtt, ass am Fong e Muster ouni Wäert.

Interessant ass allerdéngs d'Feststellung, datt sech zënter 2001 eist Gesamtresultat net verschlechtert huet, obwuel eis Schoulpopulatioun wesentlech méi heterogen ginn ass. Wann eis Schoul wierklech esou inefficace wier, wéi hei-andsou behaupt gëtt, hätte mir missen drastesch ofsacken. Dat ass awer net de Fall. D'Integratioun schéngt also iergendwéi nach ze klappen.

Iwwert de Sënn vun der Studie kann een natierlech streiden. Op där enger Säit muss een unerkennen, datt se eng Rei wichteg Kompetenzen ofdeckt, wéi zum Beispill Textverständnis, mathematesch Rigueur a logescht Denken. Op där anerer Säit gi grad déi Fähegkeeten net gepréift, déi d'Eegenaart vun eisem Schoulsystem ausmaachen, wéi zum Beispill déi aktiv Beherrschung vun e puer Sproochen. Och historesch Bildung bleibt bei PISA op der Streck : op een zum Beispill mengt, den Napoleon wier e réimesche Keiser gewiescht, ass de sougenannte Bildungsexperté vun der OCDE häerzlech egal.

PISA sollt eis also keng schloflos Nuechte méi bereeden. Anerersäits kënne mir eis natierlech de Luxus net leeschten, d'Hänn an de Schouss ze leeën an ze mengen, alles wier perfekt. Déi wuessend Heterogenitéit vun der Bevëlkerung ass a bleift fir de Bildungssystem eng riseg Erausforderung. Nei Weeër bei der Alphabetiséierung, e méi diversifiéierte Sproochenunterricht, e besseren Equiliber tëschent abstrakten a prakteschen Inhalter – dat alles si Chantieren, déi vill Kreativitéit a Fangerspëtzegefill verlangen. Mat Jéimeren iwwer PISA a populisteschem Schoulbashing komme mir do ganz sécher kee Schratt weider.



Alain Wagner

(RTL.LU, 16.12.2016)

<http://www.rtl.lu/meenung/carte-blanche/986505.html>



Tolle Titel !!!!

Et Roger Vadim... créa BB!

(Le Quotidien, 24.12.2016 à propos des 60 ans du film « *Et Dieu... créa la femme* » de Roger Vadim)

CHELSEA, UN CONTE DE NOËL

(Le Quotidien, 27.12.2016 à propos d'Antonia Conte et de Chelsea, et de leur victoire contre Bournemouth)

Der Herr der Flieger

(Lux. Wort, 27.12.2016, Artikel über Flugzeugtechniker)

Le cacao chic aux marges choc

(Lux. Wort, 27.12.2016, à propos de la valeur des graines de Madagascar)

Alma im Wunderland

(Tageblatt, 29.12.2016, über die elfjährige britische Komponistin und Musikerin Alma Deutscher)

Drei Kleine sind ein Großer

(Lux. Wort, 4.1.2017, über die Benelux-Union)

Happy new fear

(Land, 6.1.2017, über die beunruhigenden Aussichten für 2017)

Du pur Malte

(Le Jeudi, 12.1.2017, à propos de Malte qui assure depuis 2017 la présidence du Conseil EU)

Auf den Fersen von Nerudas Versen

(Land, 13.1.2017, à propos du film « *Neruda* » de Pablo Larraín)

Frost und Frust

(Lux. Wort, 14.1.2017, über die Kältwelle quer durch Europa)



(Le Quotidien, 17.1.2017 à propos du double débat sur la langue luxembourgeoise à la Chambre des députés)

Frei von der Lippe

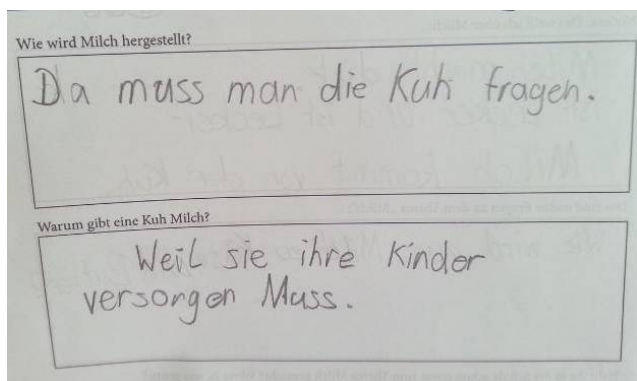
(Lux. Wort, 17.1.2017, Titel eines Interview mit Jürgen von der Lippe)

Trump power

(Le Quotidien, 19.1.2017 à propos des pouvoirs du 45^e président des États-Unis)



Witzige Schülerantworten 2016



Frage: Wie wirkt die Antibabypille?

Antwort: Sie frisst die Spermien auf. *Klasse 9*

Aufgabe: Erörtere die Vor- und Nachteile von Kondom und Pille.

Antwort: Die Pille muss man nicht regelmäßig nehmen! *Klasse 10, Gymnasium*

Frage: Wo wohnt das Eichhörnchen?

Antwort: In Koblenz. *Klasse 5, Hauptschule*

Aufgabe: Nenne zwei Vor- oder Frühmenschen.

Antwort: Mein Opa und meine Oma. *Klasse 6*

Frage: Welche Funktion hat der Hodensack?

Antwort: Darin wird das Pipi aufbewahrt.
Klasse 5, Gesamtschule

Aufgabe: Nenne verschiedene Zelltypen im menschlichen Körper.

Antwort: Solarzellen. *Klasse 10*

Frage: Wovon ernährt sich der Embryo?

Antwort: Vom Mutterkuchen.

Klasse 8, Gesamtschule

Lehrer: Kennst du eine Schlange?

Schüler: Kreuzotter.

Lehrer: Zu welcher Familie gehört die Kreuzotter?

Schüler: Zu den Ottern. *Klasse 5*

Aufgabe: Nenne Unterschiede zwischen Schimpanse und Mensch.

Antwort: Schimpansen brauchen nicht so ein breites Becken wie wir. Die legen Eier.

Klasse 12

Aufgabe: Formuliere eine Definition von "Blüte".

Antwort: Ein Kurztrieb, an dem umgewandelte Blätter zur sexuellen Befriedigung stehen.

<http://www.spiegel.de/fotostrecke/witzige-schuelerantworten-nenne-drei-hochkulturen-fotostrecke-143472.html>

Il se couchit et disa
"encore une journée bien remplite",
il embrassit son Bescherelle
et eteinda la lumière



Timing And Position Is Everything (Fin)





Aname - Intelligent a raffinéiert éischt Novell vum Charles Meder



D'Geschicht werft mat all Säit nei Froen op, duerch hir Komplexitéit sinn awer keng einfach Äntwerte méiglech. Näischt ass esou wéi et schéngt an der prekärer Welt vum Jule a vum Thilo, souguer si selwer net... "Aname" (Op der Lay) ass déi éischt Novell vum Charles Meder, Gewënner dëst Joer vum 100,7 Radiopräis.

Et geschitt vill an der Lëtzebuerger Literaturlandschaft. Et ass bal onméiglech ginn, sämtlech Publikatiounen ze liesen. Op alle Fall lount et sech awer, sech op nei, nach onbekannt Nimm anzelossen. Eng Iwwerraschung ass dann och dem Charles Meder seng rezent Novell mam geheimnisvollen Titel "Aname".

Eng Familljengeschicht? E Krimi? E Psychodrama? Näischt vun all deem oder alles zesummen? Eng Kritik un eiser Gesellschaft, wou jiddere just no sech kuckt, keng Zäit a keng Energie huet, sech op deen aneren anzelossen, ouni awer dobäi ze moraliséieren, ze jugéieren?

De Plot ass u sech ganz einfach ze resuméieren: Zweek Gesächter, d'Jule an den Thilo, kréien d'Noriicht, dass hir Mamm Eva onerwaart an de Koma gefall ass. D'Doktere sti virun engem Rätsel... Des Liewenssituatioun gëtt ofwiesselnd aus der Siicht vum Jule a vum Thilo erzielt a kommentéiert. Hir Vuen op den dramateschen Zoustand, an dem hir Mamm sech befënnt. Hir Meenung iwwert dat géigesäitegt Behuelen. A schlussendlech d'Sich no enger verstoppter an däischerer Vergaangeneet, déi Liicht op de Present geheie soll...

Eng Approche, déi uganks irritéiert...

Ass den Thilo éischerter de pragmateschen, kalen a - mat Momenter - och phlegmatische Charakter, ass d'Jule voller Emotiounen, Reprochen a Verzweiwlung. Zweek Gesächter, déi sech immens no stinn, an awer méi verschidden net kéinte sinn... Eng Approche, déi irritéiert, bei där ech mech gefrot hunn: firwat muss hei mat esou Klischeeë geschafft ginn? Eng wuel berechtigt Fro, déi sech awer am Laf vun der Lecture eriwrengt.

D'Jule mécht sech op d'Sich no der Vergaangeneet vun hirer Mamm. Si hofft, d'Ursache vun hirem aktuellen Zoustand an hirem fréiere Liewen ze fannen, well d'Jule eraus fonnt huet, dass hir Mamm voller Geheimnisser war an esou muenches säin Ufank an der deemoleger DDR hat. Entdeckte Bréiwer loosse déi jonk Fra vu Berlin a Kanada fléien, op d'Spuere vun engem onbekannte Mann, deen sech Trapper nennt.

... an da mécht alles Sënn!

Mee sou einfach wéi de Plot sech unhéiert, sou komplex ass de Niveau vun der Geschicht. Eng Geschicht, déi u sech spannend ka sinn. Mee schonn no e puer Säiten ass een irritéiert. Et freet een sech, ob den Auteur keen anstännegt Lektorat hat, ob hien selwer sou noléisseg geschriwwen huet. Et sief, et hätt ee selwer net opmierksam genuch gelies... Fir dann awer eraus ze fannen, dass alles e Sënn mécht.

Mat all Säit gëtt des Irritatioun méi grouss, d'Perspektiv vum Erzieler oder der Erzielerin ännert permanent, dem Charles Meder geléngt et an engem Stéck falsch Spueren ze leeën. Wann ee mengt, et hätt een d'Saach duerchkuckt, sou muss een déi selwer gestréckte Musterer erëm lassmaachen a vu vir ufänken...

Tëschent wonnerschéine Landschaftsbeschreibungen vu Kanada, de verzweiwelten Aussetzer vum Jule, der Iwwerleeënheet vum Thilo, rätselhaften Evenementer an neie mysteriéise Gesichter, ass de Lieser sëllegen Irrungen a Wirrungen ausgesat, ass gezwongen, seng Reflexiounen ze

änneren, fir dann an engem iwwerraschend impressionnante Showdown zu landen, deen awer net en Aha-Gefill, en elo-hunn-ech-alles-verstanen ausléist, mee nei Froen opwerft, sou datt een zeréck bliedert a sech nach eng gutt Zäit mam Buch beschäftegt.

Krypteschen Titel ass nach dat mannst

A genee do dra läit d'Stärkt vun dëser Novell. Déi ganz Komplexitéit vun de Perséinlechkeete spigelt sech op d'Lieser. Et weess een op eemol net, wat richtig oder falsch ass, wat wouer a wat geduecht, wou a wien a wat d'Realitéit schlussendlech ausmécht. "Aname" ass eng immens dicht Erzielung, an enger einfacher, fléissender Sprooch geschriwwen, déi awer de klasseschen Oflaf ausser Kraaft setzt, well deen an dëser Situatioun net méiglech ass.

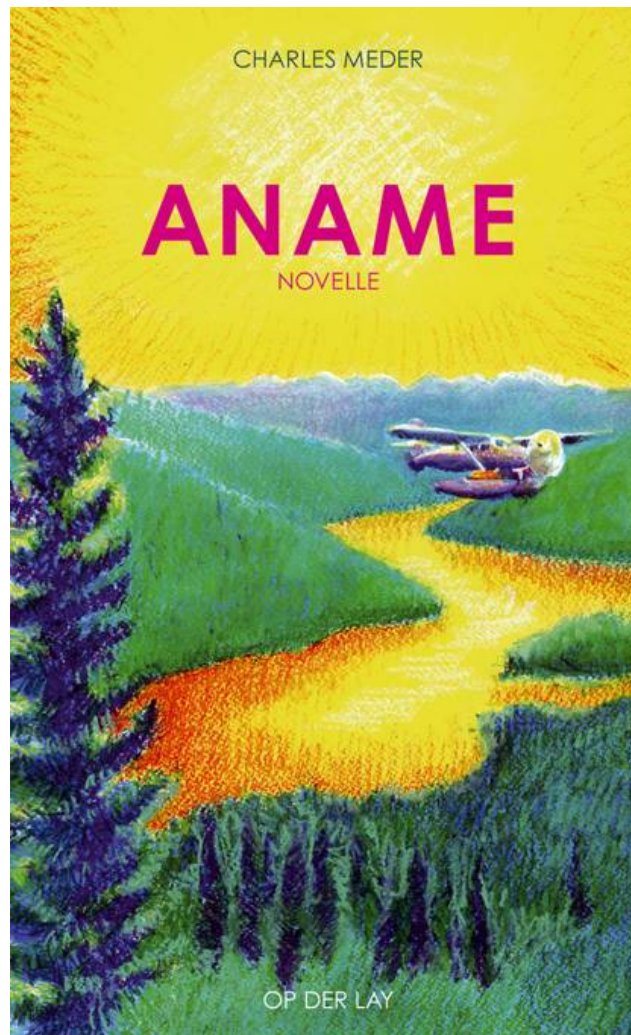
D'Protagonisten si net ze faassen, hir Handlungen dacks net nozevollzéien, an awer ergëtt alles e Sënn. En immens raffinéierten an elaboréierten Opbau, dee vill Opmierksamkeet fuerdert an dem Auteur eng iwwerraschend Plaz an der ganzer Geschicht gëtt, déi de Lieser awer och e-réischt zum Schluss entdeckt.

Nom "Aname" ass virum "Aname"... Op alle Fall ass de krypteschen Titel am Verglach nach ee relatiivt harmlost Geheimnis an dëser intelligenter Novell.



VALERIJA BERDI
(RADIO 100,7, 23.12.2016)

<https://www.100komma7.lu/article/kultur/charles-meder-aname>



Op der Lay 184, 2016
200 Seiten, 11,5x18,6 cm, broschiert

ISBN 978-2-87967-220-5

18,90 €



Time for a break



Pub ... pour Jhemp Hoscheit et Jules Arpetti

"Sorry fir deen Duercherneen!" - Eng satiresch Liesung

Satiresch Liesung

"Sorry fir deen Duercherneen!"

2016 ënner d'satiresch Lupp geholl



Texter vum Jhemp Hoscheit

mat musikaleschen Intermezzi vum Jules Arpetti

Ofwiesslungsräich, kabarettistesche Liesung iwwert dat, wat 2016 national an international geschitt ass. De Jhemp Hoscheit – zesumme mam Jules Arpetti – maachen e polit-satiresche Réckbléck, eng Chronik iwwert d'Aktualitéit vum vergaangene Joer mat bëssegen, kritischen

a wuertwitzegen Commentären. Et ass eng Liesung wéi aus engem Roman. Aus engem Goss. Et ass awer keng Fiktioun, mee d'Realitéit. Mount fir Mount. An och wann d'Aktualitéit net ëmmer lëschtég war, gëtt se mat Humor an Ironie op d'Schëpp geholl.

De Jhemp Hoscheit, deen Enn vun den 80er Jore mam Jemp Schuster als *J(h)emp²* opgetratt ass, an de leschte Jore mat senge Romaner mam Jules Arpetti op véier Liestournéeë war a fir déi lescht véier *Cabarenert*-Programmer matgeschriwwen huet, huet elo fir d'éischt e ganze Cabaretprogramm geschriwwen, deen op d'Tournée wäert goen. Dee satiresche Spaass gëtt mat musikaleschen Intermezzi vum Jules Arpetti opgelackert.

Opféirungsdaten:

Do, 26. 01. 2017 (19h30)
Centre National de Littérature
Miersch (2, rue E. Servais)

Die, 31. 01. 2017 (20h00)
Artikuss
Zolwer (rue Jean Anen)
Infos: www.artikuss.lu

Sa, 04. 02. 2017 (19h00)
Café Kaell

Ettelbréck-Warken
(18, rue de Welscheid L-9090 Warken)
Reservatioun: www.cafekaell.lu

Mi, 08. 02. 2017 (20h00)
Kulturhaus
Steesel (rue des Sapins)
(Org.: Adm. comm. + Comm. cult. Steesel)

Do, 16. 02. 2017 (20h00)
Kulturfabrik
Esch (116, rue de Luxembourg)
kulturfabrik.lu

Fr, 03. 03. 2017 (20h00)
Sall "Um Späicher" am Centre WAX
Péiteng (2, rue d'Athus L-4710 Péiteng)
Org.: Konscht-Millen asbl
wax.konschtmillen.lu

Mi, 08. 03. 2017 (20h00)
Schungfabrik
Téiteng (14, rue P. Schiltz)



Happy Birthday



Au cours de l'année scolaire 2016-2017,
l'AALTMA fêtera l'anniversaire de notre lycée
sur ses deux sites internet
avec des photos, des vidéos, des interviews ... et des surprises 😊



Les profs (et les élèves) vus par Pica & Erroc

